

Rêve et illusion au Préambule

Si «Monte Cristo» évoque pour vous Edmond Dantes. Si vous avez admiré celui pour qui l'aventure et l'évasion a été l'objet de tant et de tant de mois de travail, vous «marcherez» tout de suite en participant au spectacle de l'illusionniste, ventriloque, manipulateur et faiseur de rêve qu'est «Monte Cristo», cet artiste qui s'est produit vendredi dernier au restaurant «Le préambule» à Charleroi.

Ici pas de mise en scène mais simplement un technicien de la magie et de la manipulation qui n'entre pas, mais était déjà dans la salle du restaurant alors que vous veniez de prendre votre apéro et qui comme un autre client vous accoste en présentant un jeu de cartes tandis qu'il sort de votre oreille une médaille et que, soufflant un ballon, il le transforme en animal mascotte et lorsqu'il vous quitte vous restitue la montre dont il vient de vous délester. Alors, vous entrez dans le spectacle de Monté Cristo.

De l'illusion, il en offrira encore lorsqu'en ventriloque, il dialoguera avec Carotte, le lapin et lui organisera une promenade de table en table mais lorsqu'il prendra sa guitare pour chanter du Brel, car ne vous faites point d'illusion, lui aussi a ses faiblesses et chanter Brel pour lui est plus une satisfaction qu'une représentation. Il aime ce qu'il fait, Monte Cristo et pour lui, la «bonne ouvrage» consiste à faire participer son public qu'il considère un peu comme les amis d'un feu de camp.

Son plateau, c'est la salle du restaurant dans laquelle il évolue et son public, peu à peu, constitue la troupe qui l'accompagne.

«Scène ou cène», «Théâtre ou restaurant?» Pas de questions. La table était bonne et le spectacle de qualité. Alors?

Jean-Marie Canon



• A qui appartient la montre que «Monte Cristo» porte au poignet?